



Ateliers urbains – 26/11/2016 & 8/12/2016

COMPTE-RENDU
VISITE DU 26/11/2016 ET REUNION DU 8/12/2016

Dans le cadre de la Rénovation Urbaine en phase de relance dans le centre-ville de La Louvière, deux moments de rencontres, appelés ateliers urbains, ont été organisés en invitant les membres de la CRU nouvellement reconstituée et le public intéressé qui s'était manifesté lors de la phase d'enquête.

Le premier atelier a été l'occasion de parcourir sur le terrain les lieux pertinents (signifiants) et/ou jugés problématiques au sein du périmètre. Cette étape a permis, sur base d'une grille de lecture proposée, de recueillir une série d'informations et de données (prises de notes et photos), en vue d'alimenter les échanges à venir.

Le second atelier, en salle, a permis d'approfondir les échanges et de synthétiser les observations de terrain réalisées. Une cartographie des lieux et des problématiques a été dressée. Les pistes de solutions ont ensuite été proposées et débattues entre les participants.

Parcours « Centre » :



La qualité du cadre bâti

Constats :

Nécessité de s'atteler à la question du cadre bâti qui se dégrade dans le périmètre (bâtiments inoccupés et insalubres, rez commerciaux vides, façades déstructurées ou simplement sales...). Ce constat ponctue le parcours de la rue de Loi à la rue Sylvain Guyaux en passant par la rue Albert 1^{er}.

L'état de certains bâtiments pose des problèmes de sécurité. Ils devraient être rasés, alors que leurs typologies architecturales rappellent le style architectural de la ville et participent à son identité.

Pistes de solution / projets à mener :

- Sensibiliser l'ensemble des acteurs (habitants, commerçants, passants, techniciens et élus) à la qualité architectural du patrimoine bâti de la ville.
- Inventaire et mise en valeur du patrimoine architectural de la ville
- Réalisation d'une charte d'urbanisme pour promouvoir et protéger ce patrimoine et pour « éduquer » les maîtres de l'ouvrage à une rénovation de qualité (restructuration de façades, éventail des coloris, ...).
- Réalisation d'outils de promotion du patrimoine (brochures, circuits touristiques).
- Sur certaines façades comme l'Athénée Royale, un simple nettoyage ou décapage redonnerait un peu de fraîcheur au bâtiment.

Les lieux de détente et de rencontre

De manière générale, les lieux de détente et de rencontre sont appréciés et attendus. De même pour les aménagements urbains comme les bancs publics qui ponctuent les rues. Ces petits aménagements doivent se multiplier dans la ville à des endroits judicieux.

Sur le parcours, deux lieux concentrent l'attention concernant les lieux de détente : le parc Gilson et le quartier du Hoquet.

Le parc Gilson :

Le parc Gilson est en cours de rénovation ; l'esplanade devant le château sera également réaménagée. Il y a un certain intérêt à ouvrir d'avantage le parc à son environnement. Le chantier attenant (entouré de palissades), lors de la mise en œuvre d'un projet, devrait pouvoir garantir une ouverture pour une liaison douce entre ce site et le parc. De même, par l'arrière du parc, il serait intéressant de permettre des liaisons douces avec le nouveau complexe d'habitation, à la rue de Bellevue.

Les lieux de détente au quartier du Hoquet :

Le quartier du Hoquet a bénéficié d'un parc public, sur lequel s'est installé depuis la Justice de Paix. Un système de convention pourrait intervenir pour garantir aux riverains l'accès au parc.

Le terrain de football du Triffet est également un lieu potentiel pour développer des espaces de détente et de loisir. Le terrain de foot est entretenu même si il semble être sous-exploité. Les terrains de tennis fonctionnent bien.

La mobilité douce

La question de la mobilité douce et les problématiques qui la concernent sont omniprésentes au sein du périmètre. Certaines portent sur la difficile cohabitation des différents modes (voitures, vélos, piétons), d'autres portent sur la domination de la voiture et certains aménagements et équipements exclusivement dédiés à la voiture.

Ainsi, dans le centre, une meilleure identification des espaces réservés à chacun, et une amélioration de la condition des piétons est souhaitée.

Par exemple, la boucle de voiries encerclant l'église Saint Joseph et la place Maugrétout donne encore beaucoup de marge de manœuvre aux véhicules motorisés, surtout dans l'axe de la rue Chavée, qui est un axe de sortie de ville et qui incite à la vitesse, au détriment des usagers faibles. Une meilleure visibilité de la présence des autres usagers (vélos et piétons) devrait garantir plus de sécurité (ex : marquage coloré aux carrefours).

Aux abords du parc Gilson, comme mentionné au point précédent, une liaison douce entre le parc, le projet en chantier et les habitations de la rue de Bellevue serait propice à la promenade.

Plus au Nord-Est, en approchant des limites du périmètre et de la ville, les aménagements négligent progressivement de plus en plus le piéton. C'est le cas sur le rond-point de la Grattine, qui connaît une congestion permanente, due à des flux importants qui se croisent en permanence. La situation est la même sur la place Keuwet qui accueille une circulation routière très importante et sur laquelle la situation risque d'empirer avec l'arrivée prochaine d'un accès au prolongement du contournement.

Parcours « Ouest » :



Abords de la NCA et place Communale

Constats :

Manque de sécurisation des parcours piétons aux abords de la NCA : absence de trottoir le long du chantier du théâtre, accès piéton au parking du Delhaize insécurisant.

Signalétique automobile non adéquate ou non appropriée : nombreux automobilistes qui empruntent la voirie à l'arrière de la NCA à contre-sens et le sens des emplacements dédiés au stationnement oblige à se garer en marche arrière. Stationnement généralisé en-dehors des zones dédiées.

Espace public de qualité à l'arrière de la NCA et place des Fours-bouteille : parcours piéton agréable vers la gare et le Boulevard des Droits de l'Homme.

Liaisons entre le quartier de la Closière et le centre-ville

Constats :

Le chemin de fer a un effet « barrière » entre le centre-ville et le quartier de la Closière, qui isole ce dernier. Les deux parcours de liaison existants pour les piétons et les vélos sont des passages sous-voies à côté de la rue Gustave Boël et la rue des Rivaux.

Ces deux parcours sont insécurisants et inconfortables pour les piétons et les cyclistes. De plus, ils obligent à un détour lorsqu'on vient de la place Communale et que l'on veut rejoindre le centre du quartier (rue Anna Boch, bâtiments du Forem...).

Côté gare/rue Gustave Boël : l'éclairage de la voirie et de la passerelle vers la piscine est bon, mais le passage piéton souterrain est glauque et insécurisant.

Côté rue des Rivaux : la circulation piétonne n'est pas agréable ni confortable. Pour les vélos, on constate une discontinuité de la piste cyclable qui s'interrompt avant le passage sous le chemin de fer -> insécurité car la circulation automobile y est très dense.

Pistes de solution/ projets à mettre en œuvre :

- Passerelle cyclo/piétonne pour liaison directe entre la NCA et la rue Anna Boch
- Amélioration de la visibilité des entrées/sorties, de l'éclairage et de l'aspect du tunnel sous-voies le long de la rue Gustave Boël
- Amélioration des liaisons cyclistes entre le canal et le centre-ville

Quartier de la Closière

Constats :

Mixité du bâti (tissu fort hétérogène, mélange de logements unifamiliaux, petites entreprises avec entrepôts et bâtiments institutionnels) qui nuit à la qualité générale du cadre de vie.

Nombreux bâtiments dégradés, désaffectés ou en manque d'entretien, notamment le long de la rue Gustave Boël et le long du chemin de fer.

Nombreux espaces non affectés (en friche ou en attente d'affectation) -> grand potentiel.

Ambiance de quartier assez bonne, vie de quartier qui pourrait être assez dynamique, mais pas de lieu d'accueil d'activités de quartier, pas d'espaces de convivialité.

Pistes de solution/ projets à mettre en œuvre :

- Plan façades (comme à Abelville), amélioration des logements dans le quartier
- Création d'une maison de quartier et d'espaces de convivialité
- Verdurisation de la rue Gustave Boël
- Fleurissement des ponts marquant l'entrée dans le centre-ville
- Réflexion sur l'avenir du quartier et l'affectation des zones non construites (côté nord – rue des Rivaux) et bordure du chemin de fer : pourquoi pas des espaces dédiés aux loisirs, avec beaucoup de verdure -> espaces de liaisons entre le centre-ville, la gare et le canal et le parc Boël, qui mériterait d'être ouvert au public)
- Valorisation/illumination de la façade de l'Institut Saint Joseph

Plateau de la gare

Constats :

Manque de structuration et d'aménagement des espaces autour de la gare : parcours et traversées piétonnes peu lisibles, espace public de piètre qualité.

Bâtiment de la gare sous-utilisé et dégradé, malgré son potentiel patrimonial.

Absence d'informations et de signalisation lorsqu'on sort de la gare.

Pistes de solution/ projets à mettre en œuvre :

Intérêt d'un réaménagement complet du plateau de la gare et d'une réaffectation du bâtiment -> amélioration de l'image de cette « porte d'entrée » du centre-ville et de la signalisation vers les points d'intérêt.

Problèmes de ponctuels signalisation/signalétique

- Manque de lisibilité ou d'appropriation des panneaux et marquages routiers sur les nouvelles voiries créées (contournement et ses liaisons)
- Manque de signalétique « touristique » depuis le canal (nombreux touristes à vélo ou à pied qui viennent du canal, mais qui ne savent pas où aller ensuite)
- Hauteur des arbres de la rue des Forgerons parfois problématique : masque l'éclairage notamment.